

EMMANUEL CHABRIER



**INTÉGRALE POUR PIANO
À 2 ET 4 MAINS**

**BRUNO CANINO
BERTRAND GIRAUD**

Anima — RECORDS

Bruno Canino
Bertrand Giraud
Piano

CD 1

- Œuvres pour 2 mains -
Bruno Canino

1	Bourrée fantasque	06'24
2	Air de Ballet	03'43
3	Petite Valse	00'50
4	Habanera	03'58
5	Marche des Cipayes	06'09
	Pièces Pittoresques	
6	<i>Paysage</i>	05'45
7	<i>Mélancolie</i>	02'10
8	<i>Tourbillon</i>	01'43
9	<i>Sous-Bois</i>	04'38
10	<i>Mauresque</i>	03'04
11	<i>Idylle</i>	04'36
12	<i>Danse Villageoise</i>	04'29
13	<i>Improvisation</i>	05'21
14	<i>Menuet Pompeux</i>	06'59
15	<i>Scherzo-Valse</i>	05'04

DURÉE : 65'01

CD 2

- Œuvres pour 4 mains -
Bruno Canino, Bertrand Giraud*

1	Souvenir de Brunehaut	11'55
2	Impromptu	06'26
3	Caprice	02'50
4	Ronde Champêtre	04'01
5	Feuillet d'album	01'47
6	Aubade	04'53
7	Ballabile	01'37
	Valses*	
8	<i>Valse N°1</i>	02'40
9	<i>Valse N°2</i>	04'53
10	<i>Valse N°3</i>	06'24
11	Prélude et Marche Française*	10'23
12	Cortège Burlesque*	05'23
	Souvenirs de Munich*	
13	<i>Pantalon</i>	01'32
14	<i>Été</i>	01'57
15	<i>Poule</i>	02'04
16	<i>Pastourelle</i>	01'33
17	<i>Galop</i>	02'47

DURÉE : 73'11

EMMANUEL CHABRIER

Compositeur français (Ambert 1841 – Paris 1894)

Né dans le Puy de Dôme en 1841, dans une famille bourgeoise, il étudie à six ans le piano avec Manuel Zaporta puis Mateo Pitarch. En 1852, ses parents s'installent à Clermont-Ferrand, où il travaille avec le violoncelliste Tarnowski. En 1856, il poursuit ses études classiques à Paris, tout en étudiant le piano avec Édouard Wolff, et l'écriture avec Th. Semet, puis R. Hammer et A. Hignard. Malgré sa vocation de compositeur Chabrier semble accepter sans révolte l'idée de suivre la tradition familiale en poursuivant des études de droit qui le mènent au ministère de l'Intérieur.

Peu après, il fréquente le milieu parnassien et se lie avec Verlaine et Manet. Les poètes qu'il rencontre alors lui inspirent neuf mélodies. En 1862 paraît ses *Souvenirs de Brunehaut* pour piano.

En 1876, Chabrier devient membre de la Société nationale de musique qui accueille la plus grande partie de ses œuvres. Son *Larghetto* pour cor et orchestre est créé en 1877 et, l'année suivante, son *Lamento* pour orchestre. L'opérette *Une éducation manquée* est jouée en 1879 dans un cercle privé. L'audition de *Tristan et Isolde* à Munich, en 1880, le bouleverse. L'année suivante, son ami Lamoureux crée les Nouveaux Concerts et l'appelle pour le seconder dans l'étude des œuvres wagnériennes qui allaient former le fond de son répertoire. Les *Pièces pittoresques* pour piano sont achevées à cette période. Un voyage à travers l'Espagne, au cours de l'automne de 1882, lui inspire *España*. Donnée en première audition par Lamoureux en 1883, cette œuvre le rend célèbre. Cette même année, il donne à la Société nationale de musique ses *Valses romantiques* pour 2 pianos.

1883 marque un changement dans sa vie. Désormais, il séjourne plusieurs mois, chaque année, à La Membrolle, en Touraine, où il compose la majeure partie de son œuvre. Après plusieurs tentatives

lyriques, il compose *Gwendoline*, puis le *Roi malgré lui*. Mais ces deux œuvres voient leur essor arrêté peu après leur création : *Gwendoline*, abandonnée après quelques représentations à la suite de la faillite du directeur et pour le *Roi malgré lui*, l'Opéra-Comique brûle une semaine plus tard. Chabrier n'aura connu que d'éphémères succès.

Avant d'assister, impuissant, à la perte progressive de ses facultés, le compositeur écrit encore quelques œuvres radieuses où apparaissent les deux faces de son génie cocasse et tendre : *Prélude et Marche française* - qu'il rebaptise *Joyeuse Marche*, la *Suite pastorale* formée de quatre des *Pièces pittoresques* orchestrées : *Idylle*, *Danse villageoise*, *Sous-Bois* et *Scherzo-Valse*. La *Bourrée fantasque*, écrite en 1891 et confiée au piano, le montre sous un aspect virtuose.

Chabrier dérouté. Comme son ami Manet, il présente « plusieurs manières admirables d'être soi ». Ses volte-face déconcertent. À peine remis de l'audition de *Tristan et Isolde*, il compose allègrement l'éblouissante *España*. Connu pour son fervent wagnérisme Fantin-Latour le campe devant le piano au centre d'une grande toile que le public baptise les Wagnéristes ; le pape du wagnérisme, Lamoureux, se l'attacha à la fondation des Nouveaux Concerts.

Ce ne fut pas par hasard que des musiciens des plus divers, voire les plus étrangers les uns aux autres, chérissent comme un père spirituel, un compositeur si mobile dans ses expressions. Son influence se décèle dans les directions les plus opposées, chez Fauré comme chez Richard Strauss, chez Messager comme chez Satie, chez Ravel, qui le vénère, et chez Debussy, qui pourtant plus secret sur ses sources, mais dont le *Pelléas* rappelle *Briséis*.

Mais quel que soit le genre qu'il adopte, comique ou grave, léger ou dramatique, la rupture des styles reste de surface et n'affecte pas sa manière. En toutes circonstances réapparaissent des obsessions syntaxiques qui lui confèrent un visage très particulier, où la tendresse, le chatolement harmonique, l'imprévu rythmique, l'ardeur, la naïveté, tout un monde de sensations captées dans l'allégresse, se combinent subtilement.

Il n'aborde d'ailleurs pas les grandes surfaces. Point de symphonies, de poèmes symphoniques ou de sonates comme chez ses amis de la Société nationale de musique qui gravitent autour de Franck. Chabrier est un musicien sérieux, mais c'était un sérieux qui se cache. Il ne joue pas les importants.

La hiérarchie des genres, il l'ignore et, de même que ses amis impressionnistes, Manet, Monet, Renoir, Sisley, Cazin, Sargent, dont les toiles, et des plus belles, illuminent son appartement, il traite avec une lucide conscience de courtes pages pour le piano comme *L'impromptu en ut majeur* (1873), de petites pièces improprement appelées «*Pittoresques*», ou la *Bourrée fantasque*...

Cet autodidacte «écrivit» comme personne, avec la science cachée d'un maître déduisant avec sûreté l'effet recherché. Néanmoins, un départ relativement tardif dans la carrière musicale, un emploi de fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, un enseignement musical dispensé hors des écoles patentées lui créèrent une réputation d'amateur : «J'ai peut-être plus de tempérament que de talent», confie-t-il trois ans avant sa mort. «*De nombreuses choses que l'on apprend dans sa jeunesse, je ne les conquerrai plus jamais, je n'ai pas ce que l'on appelle de la facilité !*» soupira-t-il.

On y trouve dès ses premières compositions une utilisation très caractérisée des gammes modales. Les gammes défectives suivent, comme par exemple dans la troisième des *Valses romantiques*. Wagner, Chopin, Schumann, qu'il a soigneusement étudiés, l'aident à se libérer de contraintes d'une écriture toujours pesantes à l'esprit. Enchaînements inusités de neuvième parallèles, frottements audacieux autant que délicieux, accords incomplets sont chez lui autant de piments. Sa nature tellurique, liée à son héritage auvergnate, lui font, comme il le disait plaisamment, «*rythmer sa musique avec ses sabots d'Auvergnat*» et retrouver dans la polyrythmie espagnole un monde rythmique en liberté qui le confirme dans sa voie. Aucun de ses contemporains ne le surpasse dans ce feu d'artifice sonore. Ajoutons-y l'esprit léger, allusif, tout d'accentuation, en trompe-oreille, de la musique de nos grands clavecinistes, qui anime tant de ses œuvres, telles les *Pièces pittoresques* et la *Suite pastorale* qui en découlent.

**BRUNO CANINO**

Né à Naples le 2 janvier 1936, Le pianiste italien Bruno Canino commence ses études pianistiques au conservatoire de Naples avec Vincenzo Vitale, puis au conservatoire de Milan avec Enzo Calace et Bruno Bettinelli. Il est diplômé dans les classes de piano et composition. En 1956 et 1958 il est lauréat du Concours international Busoni et du Concours de Darmstadt en 1960.

Bruno Canino se produit comme soliste et en musique de chambre dans les grandes salles de concerts en Europe, USA , Canada, Japon, Chine, Malaisie, Russie, Amérique du Sud, Nouvelle Zélande et Australie. Il forme un duo pianistique avec Antonio Ballista depuis 50 ans et il est le pianiste du trio de Milan (Mariana Sirbu et Rocco Filippini) depuis 40 ans. Il a collaboré également avec les plus grands musiciens de notre temps : Salvatore Accardo, Uto Ughi, Lynn Harrell, Itzhak Perlman, Viktoria Mullova, Cathy Berberian, Severivo Gazzelloni, Aurèle Nicolet et Pierre Amoyal.

Comme soliste, il joue sous la direction de Bruno Maderna, Riccardo Muti, Claudio Abbado, Riccardo Chailly, Wolfgang Sawallisch, Luciano Berio et Pierre Boulez avec les orchestres New York Philharmonic

Orchestra, Philharmonia of New York, Philadelphia Orchestra, Berliner Philharmoniker, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia in Rome, Orchestre National de France, Concertgebouw Orchestra Amsterdam et Orchestra Filarmonica della Scala.

Bruno Canino a été le directeur artistique du Giovini Orchestra Genovese et du Campus Internazionale di Musica. Fêru de musique contemporaine, il a développé de nombreux projets avec Pierre Boulez, Luciano Berio, Karl-Heinz Stockhausen, György Ligeti, Bruno Maderna, Luigi Nono et Sylvano Bussotti. Il a l'honneur de créer des compositions de Luciano Berio, Ivan Fedele, Niccolò Castiglioni, Sylvano Bussotti, Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm et Mauricio Kagel.

Bruno Canino a été professeur au conservatoire de Milan pendant 24 ans et également «Professeur de piano Master Class» et Modern Chamber Music à la Musikhochschule de Bern. Il a enseigné également lors de masterclasses en Allemagne, Japon, Italie, Espagne, France et Suisse et à la Triennale de Seveso (Milan). Il a été Directeur artistique de la Biennale de Venise de 1999 à 2001. Enfin, il est membre de jurys de concours de piano et musique de chambre en Europe, en Amérique et au Japon.

Bruno Canino a enregistré pour RCA, Deutsche Grammophon, Angel et Orfeo. Ses récents enregistrements sont les *Variations Golberg* de Bach, *Die Vier Temperamente* de Hindemith, les compositions de Mendelssohn avec Lynn Harrell, des oeuvres de Prokofiev, Ravel et Stravinsky avec Viktoria Mullova (prix Edison), l'oeuvre complète d'Alfredo Casella, la *Sonate* de Bartok pour deux pianos et percussion avec Andréas Schiff et l'ensemble Amadinda et l'intégrale de Debussy.

Il s'agit de son premier enregistrement pour le label Anima-records.

En 1997, il a publié *Vademecum pour un pianiste de chambre* aux Editions Passigli.



BERTRAND GIRAUD

Lauréat de différents concours nationaux et internationaux : Concours Flame, Concours Chopin du Texas aux USA (2^e prix en 1996 et 1997) et Concours Miloz Magin en Italie, la carrière de Bertrand Giraud s'est accomplie sous le signe de la diversité. Soliste confirmé, il a tout aussi bien travaillé avec de nombreux orchestres (Lodz Philharmonique, Lublin Philharmonique, Orchestre symphonique du Sodre, Orchestre provincial de Rosario...), qu'en collaboration avec d'autres solistes tels MM. Canino, Pasquier, Demarquette, Flammer, Fromanger, Pierlot, Amoyal. Il s'est également produit avec l'Octuor de France ou des solistes d'orchestre dans différentes formations. Il a su compléter la diversité de ses engagements, en assurant la création de nouvelles compositions. Régulièrement invité lors de festivals en France (Cité de la Musique, salle Cortot...) mais aussi à l'étranger, Bertrand Giraud s'est produit un peu partout dans le monde : Allemagne, Andorre, Angleterre, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Espagne, Hongrie, Italie, Kazakhstan, Macédoine, Norvège, Pologne, Roumanie (Athéneo de Bucarest), Russie, Portugal, Serbie, Singapour, Suisse mais aussi en Argentine, Uruguay (Teatro Solis), Amérique du Nord (USA et Canada), ainsi qu'au Japon, à Taiwan et en Thaïlande.

Doublement diplômé par les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et de Genève, Bertrand Giraud a suivi une formation très complète en solfège, écriture, analyse, improvisation, pianoforte et mélodie. Il a complété ce cursus en suivant les master-classes d'Andras Schiff, Claude Helffer, Serge Perticaroli, Vadim Repin. Ses rencontres avec Madame Colette Zerah et Messieurs Bruno Canino et Aquilès Delle Vigne ont été déterminantes pour son évolution. La reconnaissance de son talent l'a conduit à collaborer avec France-Musique, lors du Festival Musicora, ainsi qu'avec la télévision italienne et thaïlandaise où, lors d'un concert en direct, la Reine de Thaïlande lui a adressé de chaleureux éloges. Il a enregistré pour Erol avec Jean-Baptiste Brunier (alto), pour Maguelone l'intégrale de la musique pour flûte et piano de Louis-Emmanuel Jadin (4 étoiles dans le Monde de la Musique) avec Frédéric Chatoux, et Anima, un récital solo Liszt, un récital de mélodies italiennes et musique de chambre avec violoncelle. Il est jury de concours nationaux et internationaux (Porto, Bitola, Marsala, Ama Calabria, préselection du concours de Sydney...). Il donne des masterclasses à Belgrade, Passau et Astana (Academy of music /Kazakhstan). Enfin, il est le créateur et le directeur artistique du Concours International de musique Jean Francaix et de l'Académie d'été de Colombes.

Bertrand Giraud a été l'élève de Bruno Canino.

Photo : Diane Feore

EMMANUEL CHABRIER

French composer (Ambert 1841 – Paris 1894)

Born into a bourgeois family at Puy de Dôme in 1841, Chabrier studied the piano for six years with Manuel Zaporta, then Mateo Pitarch. In 1852 the family moved to Clermont-Ferrand, where he took lessons with the cellist Tarnowski. In 1856 he carried on his classical studies in Paris, with piano tuition from Édouard Wolff, and composition with Th. Semet, then R. Hammer and A. Hignard. Despite his natural talent for composition, Chabrier seems to have docilely accepted the idea of following in the family tradition, pursuing studies in law which resulted in him working at the Ministry of the Interior.

A little later, he started to mingle with the Parnassian set and met up with Verlaine and Manet. These poets inspired him to write nine melodies. In 1862 "*Souvenirs de Brunehaut*" was published, a work for piano.

In 1876, Chabrier became a member of the "Société nationale de musique", where most of his works were performed. His *Larghetto* for horn and orchestra was first performed in 1877, and his *Lamento* for orchestra the year after that. In 1879 the operetta "*Une éducation manquée*" was performed in front of a private audience. In 1880 he was greatly moved by a performance of "*Tristan und Isolde*" in Munich. The following year, his friend Lamoureux created the "Nouveaux Concerts" and asked Chabrier to help him prepare for performing the Wagnerian works that were to become the basis for his repertoire. The "*Pièces pittoresques*" for piano were completed during this period. A journey through Spain during the autumn of 1882 was the inspiration for "*España*", the work which made Chabrier famous when Lamoureux performed it for the first time in 1883. During this same year he also put on his *Romantic Waltzes* for 2 pianos at the "Société nationale de musique".

1883 marked a change in his life. From then on he stayed for several months every year at La Membrolle, in the Tours area, where he composed the majority of his works. After several attempts to write lyrical pieces he composed "*Gwendoline*", followed by "*Le Roi malgré lui*" (King in spite of himself). But the success of these two works was to be short-lived: "*Gwendoline*" had to close after a few performances because the impresario went bankrupt, and a week after performances of "*Le Roi malgré lui*" began at the Opéra-Comique, the theatre burned down. Chabrier was only to enjoy fleeting success.

Before starting to suffer from the gradual loss of his faculties, Chabrier created a number of other radiant works, showing both sides of his comical yet tender genius such as "*Prélude*" and "*Marche française*", which he renamed "*Joyeuse Marche*", and the Pastoral suite made up of four orchestrated "*Pièces pittoresques*": "*Idylle*", "*Danse villageoise*", "*Sous-Bois*" and "*Scherzo-Valse*". The "*Bourrée fantasque*" written in 1891 for piano also shows the more virtuoso side of his talents.

Chabrier was a perplexing person. Like his friend Manet, he had "*several admirable ways of being himself*". His sudden about-turns were disconcerting. He had only just recovered from hearing "*Tristan und Isolde*" when he cheerfully composed the dazzling "*España*". He was well-known for his fervent admiration of Wagner, indeed Fantin-Latour depicted him at the piano in the middle of a large canvas that the public dubbed "*The Wagnerians*", and the leading light of Wagnerism, Lamoureux, brought him in to help found the "Nouveaux Concerts".

It was not by chance that musicians from such different backgrounds, even completely foreign to each other, came to cherish this composer as a spiritual father, since he demonstrated such versatility in his work. His influence is to be found in the most contrasting composers imaginable: in both Fauré and Richard Strauss, Messager and Satie, Ravel - who worshipped him - and Debussy, who was more secretive about his sources but whose *Pelléas* is reminiscent of *Briséis*.

But whichever genre he adopts, whether comical or solemn, light or dramatic, the fluctuations in style remain superficial and do not affect the underlying substance. Syntactic obsessions reappear whatever the circumstances, giving his work a specific character that subtly combines tenderness, shimmering harmonies, unexpected rhythms, passion, innocence, a whole world of feelings captured with great liveliness.

Moreover he did not venture into the sphere of major works and did not produce any symphonies, symphonic poems or sonatas like his friends at the "Société nationale de musique" moving in Franck's circles. Chabrier was a serious musician, but he hid his seriousness. He did not claim to be important. He ignored the hierarchy of genres, and like his impressionist friends Manet, Monet, Renoir, Sisley, Cazin, Sargent, whose finest canvasses illuminated his apartment, he composed short pieces for piano such as the *Impromptu in C major* (1873), or others inappropriately termed picturesque as well as the "*Bourrée fantasque*".

This self-taught composer wrote like nobody else, with the hidden crafts of a master, skilfully producing the desired effect. Nevertheless, because he started his musical career relatively late in life, had worked as a civil servant at the Ministry of the Interior, and taught at schools outside the generally accepted circuit, he gained a reputation for being something of an amateur. "*Perhaps I have more temperament than talent*" he confided three years before his death. He once admitted "*Many things that one learns during one's youth I will never be able to master. I don't have what some people call a gift!*".

The very first compositions demonstrate a highly personalised use of modal scales. Subsequently Chabrier used scales with less than seven notes, for example in the third of the *Romantic Waltzes*. By studying Wagner, Chopin and Schumann with great care, he was released from the constraints weighing increasingly on his mind. Chabrier used unusual sequences of parallel ninths, audacious yet delicious dissonance and incomplete chords to add spice to his compositions. As he used to say jokingly his telluric nature stemming from his Auvergne roots enabled him to "*set the rhythm with his Auvergne clogs*" and to find in Spanish polyrhythms a world of rhythmic freedom that set him on his chosen path. None of his contemporaries surpass him in this fireworks display of sound. We should also add the light, playful spirit full of accentuation and tricks on the ear in the music of our greatest harpsichord players, which inspired much of his work, such as the "*Pièces pittoresques*" and the Pastoral Suite following on from them.

Translation: Andy Tooms

BRUNO CANINO

Born: January 2, 1936 - Naples, Italy

The Italian pianist, Bruno Canino, began studying the piano at the Conservatory of Naples with Vincenzo Vitale, and continued then at the Conservatory of Milan under Enzo Calace and Bruno Bettinelli, where he graduated with a degree in piano and composition. In 1956 and 1958, he won awards at the Bolzano piano competition and won a similar award in Darmstadt in 1960.

Bruno Canino has played as soloist and chamber musician for the most important music societies and festivals in Europe, the USA (where he has undertaken more than twenty tours), Canada, Japan, China, Malaysia, Russia, South America, New Zealand and Australia. He has performed as part of a piano duo with Antonio Ballista for the past 50 years and has also been a member of the chamber music ensemble Trio di Milano, with colleagues Mariana Sirbu and Rocco Filippini, for the past 40 (or 30) years. He collaborates with renowned artists such as Salvatore Accardo, Uto Ughi, Lynn Harrell, Itzhak Perlman, Viktoria Mullova and Pierre Amoyal.

As a soloist, Bruno Canino has played under conductors such as Bruno Maderna, Riccardo Muti, Claudio Abbado, Riccardo Chailly, Wolfgang Sawallisch, Luciano Berio and Pierre Boulez as well as with orchestras such as the New York Philharmonic Orchestra, Philharmonia of New York, Philadelphia Orchestra, Berliner Philharmoniker, Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia in Rome, Orchestre National de France, Concertgebouw Orchestra Amsterdam and Orchestra Filarmonica della Scala.

Bruno Canino is Artistic Director of the Giovini Orchestra Genovese and of the "Campus Internazionale di Musica" in Latina. In particular he has also devoted himself to contemporary music,

and has developed several projects with Pierre Boulez, Luciano Berio, Karl-Heinz Stockhausen, György Ligeti, Bruno Maderna, Luigi Nono and Sylvano Bussotti, among others. He has had the honour of giving premiere performances of compositions by Luciano Berio, Ivan Fedele, Niccolò Castiglioni, Sylvano Bussotti, Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm and Mauricio Kagel.

Bruno Canino has been Piano Professor at the Milan Conservatory for 24 years and Professor of Piano Master Class and Modern Chamber Music at the Bern Musikhochschule for eleven years. He has also taught master-classes in Germany, Japan, Italy, Spain, France and Switzerland, and a triennial course for advanced piano studies in Seveso (Milan). Additionally, from 1991 to 2002, he conducted piano master-classes for the Konservatorium Für Musik in Bern. He was also Music Section Director of the Venice Biennale from 1999 to 2001. He is often invited as juror in many major piano and/or chamber music competitions (Bolzano, Santander, Maryland, Graz, Vienna, Zurich, Leipzig, etc.).

Bruno Canino has recorded for the RCA, Deutsche Grammophon, Angel and Orfeo labels. His recent recordings include J.S. Bach's *Goldberg Variations* (BWV 988), Paul Hindemith's *Die Vier Temperamente*, Felix Mendelssohn's compositions for cello and piano with Lynn Harrell, works by Prokofiev, Ravel and Igor Stravinsky with Viktoria Mullova (which received the Edison prize), the complete works of Alfredo Casella (Stradivarius), Béla Bartók's *Sonata* for two pianos and percussion with András Schiff and the Amadinda Ensemble and the first CD of the complete piano works by Debussy.

A noted composer himself, Bruno Canino has written over 30 musical works, both published and unpublished for soloists, duos, trios and chamber music ensembles.

This recording is the first one with Bruno Canino for the label Anima-Records.

In 1997, he also published a book entitled, *Vademecum of the chamber-music pianist*.

BERTRAND GIRAUD

Born in 1971, Bertrand Giraud obtained his Piano Diploma and his Chamber Music Diploma in 1995 with "Mention Très Bien" at the Conservatory of Geneva in Dominique Merlet's class. He also obtained a Vocal Accompaniment Diploma from the Paris Conservatory. Since 1995, his main teachers have been maestro Bruno Canino, Colette Zerah, and Aquiles Delle Vigne, who were all paramount in his artistic evolution. Under their supervision, Mr. Giraud studied chamber music, accompaniment, composition, musical analysis, and improvisation. He won the Flame Competition and was awarded second prize at the Chopin Piano Competition (Texas, USA). He has performed in Europe, the Americas, and the Far East. An experienced soloist, he has worked with numerous conductors and orchestras, including the Lodz Philharmonic, Lublin Philharmonic, Orquesta Sinfónica del Sodre, Orquesta Provincial de Rosario, and many others. As well, he has played chamber music with well-known musicians and ensembles, including Pierre Amoyal, Bruno Pasquier, Henri Demarquette, Ami Flammer, Philippe Pierlot, Benoit Fromanger, and L'Octuor de France. The acknowledgement of his craftsmanship led him to work with France Musique and with American, Italian, and Thai TV. In the last instance he had the pleasure to perform for the Queen of Thailand. He has adjudicated many national and international competitions (Sydney, Porto, Marsala, Ama Calabria, Bitola). In addition to possessing a wide solo and chamber repertory including the main works of the tonal repertoire, Mr. Giraud has championed new music written by such composers as Francaix, Pessina, and Kutnowski. He has also commissioned and premiered a new work by composer Jean Louis Petit. Since 1998, he has been the artistic Director of the Jean Francaix Competition (<http://jeanfrancaixconcours.voila.net/>). He has recorded four CDs: one devoted to chamber music (Schumann and Franck, with Jean-Baptiste Brunier, viola); another of the complete

music for flute and piano by Emmanuelle Jadin (with flautist Frédéric Chatoux); *Bridges to the Past*, a disc devoted to pieces for solo piano (Debussy, Kutnowski, and Francaix, recorded in New York); and a *Recital Liszt* for Anima Records. All these releases were received with acclaim by the specialized press. He gives master classes regularly in Serbia, Germany, and Kazakhstan (Academy of Music of Astana).

Bruno Canino has been Bertrand Giraud's teacher.

Parus chez Anima-Records



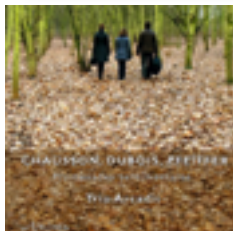
Moscheles - Brahms
Bertrand Giraud
Musique pour piano
ANM/07070001



Dans les brouillards
Jérôme Granjon
Autour de 1912 :
oeuvres pour piano
ANM/11100001



Mozart (5 CD)
François Dumont
Intégrale des sonates de piano
ANM/09040001



Promenades sentimentales
Trio Arcadis
Musique de chambre - violon, violoncelle, piano
ANM/11030001